

ETABLISSEMENT DE LA BOURGADE HURONNE AU SAULT-AU-RÉCOLLET

Après la mort du Père Viel en 1625, il s'écoule soixante et onze ans avant qu'il soit question d'un établissement au Sault-au-Récollet. Les relations des militaires et des missionnaires font mention durant ce temps du passage fréquent des voyageurs et des individus dans la rivière Des Prairies. Les Iroquois finirent bientôt par adopter cette route pour aller porter la guerre chez les Hurons et même pour attaquer Montréal après sa fondation.

En l'année 1680 Monsieur Vachon de Belmont, prêtre de Saint-Sulpice, fit construire à ses frais un fort en pierre avec bastions, à l'endroit de la montagne de Montréal où se trouvent aujourd'hui le séminaire et le collège, pour y loger des familles huronnes venant de divers endroits où elles étaient trop exposées aux incursions des Iroquois, leurs ennemis.

Seize ans plus tard, le même prêtre fit bâtir, encore à ses frais, un autre fort sur les bords de la rivière Des Prairies à mi-distance entre les deux rapides ; il donna à ce fort le nom de Nouvelle-Lorette. Il ne reste de vestige de cet ancien fort qu'une énorme bâtisse en pierre qui servait de magasin pour les provisions et munitions de guerre, et en même temps de forteresse pour protéger les familles campées alentour du fort.

Ce fut en l'année 1696, le 27 septembre, qu'une grande partie des Hurons du fort de la Montagne furent transportés au Sault-au-Récollet dans le fort Nouvelle-Lorette, sous la conduite de leur missionnaire, Michel Robert Guay. Ce missionnaire était déjà avec eux depuis huit ans au fort de la Montagne.